

La fin des Ladies laisse un goût amer

Hockey sur glace Après une saison pleine de réussites, le HC Tramelan a été contraint d'annoncer le retrait de l'équipe féminine à cause d'un manque de joueuses. Le président Frédéric Haefeli ne cache pas sa frustration.

Bryan Camilotto

Les Tramelotes ont vécu les montagnes russes ce printemps. Après leur défaite lors de la finale des play-off de LNB, le bilan est plus que positif. Cependant, aujourd'hui, le HC Tramelan se voit contraint de supprimer l'équipe en raison d'une pénurie de joueuses. «C'est une grosse frustration. Au sein du club, il y a beaucoup de monde qui s'est investi pour l'équipe», souligne le président, Frédéric Haefeli.

Les joueuses, elles, ont chacune leurs propres raisons de quitter l'équipe. Après avoir fait bonne impression, un tiers de l'effectif se dirige vers la LNA, les Biennaises recrutées l'année passée rejoignent le SC Lyss qui vient de monter en LNB, et le dernier tiers ne suffit pas à construire une nouvelle équipe. «Le plus frustrant, c'est que ces départs sont dus à nos bonnes performances de la saison.» De plus, certaines joueuses d'une trentaine d'années avaient déjà annoncé que cette saison était leur dernière, ce qui réduit radicalement le contingent final.

Une recherche infructueuse

Pour couronner le tout, Kevin Vallat, entraîneur principal des Ladies depuis 2019, décide également de tirer sa révérence à la fin de cette saison. Selon le dirigeant du club, le coach a permis à l'équipe de travailler en cohésion sur tous les matches grâce à la rigueur qu'il souhaitait transmettre au groupe.

Pourtant, sa sévérité n'était pas du goût de tout le monde. «Son départ est à double tranchant. Son trait principal est l'exigence, ce qui ne plaisait pas forcément. Certaines se retrouvaient



L'équipe féminine du HC Tramelan a tenté le tout pour le tout, en vain face à Fribourg-Gottéron Ladies en finale des play-off de LNB. Matthias Käser

parfois avec peu de temps de jeu, avec une grande frustration», précise Frédéric Haefeli. Malgré cela, les joueuses évoluaient très bien ensemble et remportaient quasiment tous leurs matches. Vu de l'extérieur, l'équipe vivait un paradis sur terre.

Alors que le contingent était fortement rempli en début de saison, avec quatre lignes et quelques joueuses non convoquées pour les matches, la situation s'est totalement inversée par la suite. Durant les deux derniers mois, le président du

HCT estime avoir tout tenté afin de recruter un maximum de joueuses au niveau de la LNB et de trouver un entraîneur pour la nouvelle saison. En vain. «Quand on ne trouve pas le coach, on ne trouve pas le contingent nécessaire»,

regrette-t-il. Il réussit tout de même à entrer en contact avec quelques joueuses, mais l'effectif manquant est trop grand pour assurer une nouvelle saison.

Cette situation délicate force le HC Tramelan à demander

”

L'objectif reste de mettre le hockey féminin sur le devant de la scène.



Frédéric Haefeli
Président du HC Tramelan

à ses joueuses d'aller contacter un autre club pour poursuivre leur carrière, mais il est tard pour le faire. Au courant de la situation depuis une semaine, les Ladies restées fidèles à leur club se retrouvent en retard sur le marché des transferts, qui n'offre pas beaucoup de possibilités. La plupart des effectifs sont déjà remplis, et la région offre très peu d'autres possibilités pour évoluer en LNB. «Nous avons quand même mis en place une préparation d'été, et nous pouvons aussi leur proposer des entraînements pour conserver leur niveau selon les envies», avance le président.

Une page se tourne

Même si le HC Tramelan ne possédait pas l'organisation nécessaire pour monter en LNA, Frédéric Haefeli était persuadé d'avoir une équipe solide pour la ligue inférieure pendant encore quelques années. Dans une vision utopique, il envisageait même de changer son discours pour une potentielle promotion si la colonne vertébrale restait similaire. Pour lui, le club tramelot reste ouvert à accepter des intéressées à cette discipline. «On n'abandonne pas le projet du hockey pour les dames», affirme-t-il.

Néanmoins, si une équipe venait à se reformer, tout serait à refaire pour les Tramelotes qui se retrouveraient en LND. «Tout ce qui était construit serait à reconstruire, mais ce n'est pas un problème pour nous. L'objectif reste de mettre le hockey féminin sur le devant de la scène», souligne le président du club, toujours motivé à trouver de la présence féminine au sein de l'Allianz Arena. «S'il y a des femmes motivées à s'y coller, nous serons ravis de les accueillir!»

A l'image de Chanel Gilomen, les Tramelotes trouvent leur compte ailleurs

Obligées de se tracer un nouvel avenir dans le petit monde du hockey sur glace, les anciennes Tramelotes trouvent petit à petit leur place au sein d'une autre société. Pour Chanel Gilomen, l'attaquante originaire de Saint-Imier, l'aventure se poursuivra à Neuchâtel Hockey Academy pour sa première saison en LNA. Pour celle qui est membre de l'équipe depuis 2018, la décision de partir est principalement due à la présence de Kevin Vallat, l'entraîneur principal avec qui elle sentait une redondance et une stagnation dans son évolution. «Nous étions plusieurs à penser qu'après ses nombreuses années à la tête de notre équipe, il ne pouvait pas faire davantage. Je pense qu'il arrivait au

bout de ses compétences», révéle-t-elle. «S'il avait annoncé son départ plus tôt, je serais sûrement restée, et c'est aussi le cas d'autres filles. De plus, on aurait eu le temps de trouver un remplaçant.» La joueuse de 23 ans voit tout son investissement et celui de ses coéquipières partir en fumée. Selon elle, le club n'a pas fourni les efforts nécessaires à temps pour proposer une équipe la saison prochaine. «Nous sommes vraiment déçues de voir l'équipe s'éteindre du jour au lendemain. Nous nous étions données à fond pour gravir les échelons.» Elle reproche également aux dirigeants de ne pas avoir demandé de l'aide à ses joueuses. «Je connais des



Chanel Gilomen (No 29) s'est démenée pour son équipe lors de la finale des play-off, un effort mal récompensé malgré une saison flamboyante.

Matthias Käser

personnes qui auraient été motivées à entraîner une équipe féminine, et même des joueuses prêtes à rejoindre l'équipe. Mais il était déjà trop tard lorsque nous avons appris la nouvelle.» Cette dissolution tardive laisse un gros trou en LNB pour les joueuses de la région. La gardienne Chloé Graf en fait les frais. «Je voulais rester et j'ai été pris de court», lâche-t-elle. Pour la suite, l'ancienne portière des Ladies a réalisé des essais à Neuchâtel, mais si elle les rejoint, elle ne pourra plus évoluer en LNB car le club ne possède pas d'équipe à ce niveau. Pour les saisons à venir, ces joueuses amateurs souhaitent surtout pouvoir prendre du plaisir sur la glace en pratiquant leur passion.